

ARCHITECTURE DES ORDINATEURS

TP: 12

MINI-PROJET AVEC L'ARCHITECTURE Y86(SEQ) SUJET 3

- N.B.: Vous devez rendre, pour la date indiquée par vos enseignants, un rapport au format PDF détaillant le travail que vous avez effectué en binôme, accompagné des différentes sauvegardes du simulateur correspondant à l'environnement que vous aurez modifié. Les noms du binôme devront être clairement indiqués sur la page de garde du rapport.
 - Les attendus devront être rendus au moyen de la plate-forme Moodle de l'établissement : https://moodle1.u-bordeaux.fr/course/view.php?id=6211
 - Comme la notation sera basée sur les informations fournies dans le rapport, celui-ci doit être complet, bien que concis.
 - N'hésitez pas, en particulier, à l'illustrer des fragments de code que vous avez modifiés, afin de bien montrer la façon dont vous avez résolu les différents problèmes.
 - La robustesse de votre approche sera également évaluée à la lumière des jeux de test que vous aurez utilisés. Ceux-ci sont donc doublement importants, puisqu'ils vous serviront également à tester votre approche au cours de son développement.

Introduction

Le projet est en deux étapes, qui sont en fait indépendantes. En premier lieu, il s'agira de factoriser certaines instructions, pour libérer des numéros d'opcodes. Ensuite, on ajoutera le support de nouvelles instructions.

Attention : Pour des raisons de précédence des opérateurs HCL parfois surprenante, n'hésitez pas à utiliser des parenthèses pour isoler chaque opérateur.

Exercice 1 : De la place dans les opcodes Y86

La première étape est de faire de la place dans les *opcodes* Y86. Par construction, seuls 16 *opcodes* sont disponibles. Pour libérer des numéros, il vous est demandé de factoriser certaines instructions très similaires, en complexifiant un petit peu le code HCL.

Exercice 2 : Factorisation de popl et ret

Les instructions popl et ret sont en fait très similaires : le calcul d'adresse est identique, la seule chose qui diffère étant la façon dont est utilisée la donnée lue en mémoire. On peut donc les factoriser facilement en un même icode, le champ ifun étant utilisé pour distinguer les deux instructions.

On conserver donc uniquement l'icode correspondant à POPL, et l'on prendra ifun = 0 pour popl, et ifun = 1 pour ret.

Pour être sûr de traiter toutes les occurrences dans le code HCL, vous pourrez remplacer la définition du symbole POPL par un nouveau symbole « PORE » (pour « pop-ret »). Ainsi, toutes les occurrences de POPL et RET donneront des erreurs dans le code HCL tant que vous ne les aurez pas traitées. Sinon, il vous faudra supprimer les instances de RET pour les remplacer par des POPL s'il n'est pas déjà présent, tout en distinguant les quelques cas où le comportement des signaux doit varier selon la valeur de ifun.

Question 1

Dans le jeu d'instructions du simulateur, modifiez l'instruction ret pour qu'elle corresponde au même icode que popl, mais avec un ifun égal à 1.

Vérifiez qu'un code source Y86 compile bien sous cette nouvelle forme. Pour cela, compilez un programme qui contient à la fois l'instruction popl et ret, et regardez le code hexadécimal correspondant.

Question 2

Modifiez le code HCL du simulateur afin que le comportement des nouvelles formes des instructions pop1 et ret soit conforme aux anciennes.

Pour cela, et puisque POPL et RET sont désormais confondus, il s'agit maintenant de les distinguer dans les quelques cas où ils ne doivent pas avoir le même comportement. Notamment, il faut distinguer, aux étages memory, write-back et $next\ IP$, entre les cas « ((icode == PORE) && (ifun == 0)) » et « ((icode == PORE) && (ifun == 1)) ».

Exercice 3: Ajout des instructions negl et cmpl

L'objectif de cet exercice est d'enrichir le jeu d'instructions de l'architecture Y86 avec deux nouvelles instructions : negl et cmpl, qui existent dans le jeu d'instructions du processeur X86 (vous pouvez les chercher sur Internet). Ces instructions servent à écrire du code plus compact qu'avec les instructions de soustraction classiques.

Linstruction negl (pour « negate ») sert à remplacer la valeur d'un registre par la valeur opposée. Ainsi, après l'instruction « negl %reg », la valeur de %reg est remplacée par -%reg, c'est-à-dire le résultat du calcul (0 -%reg). Si cette instruction n'est pas disponible, calculer l'opposé d'une valeur demande un registre intermédiaire pour effectuer le calcul « %reg = 0 - %reg ».

L'instruction cmpl sert à comparer les valeurs de deux registres, pour positionner les codes de condition Z, S et O sans modifier la valeur des registres comparés. « cmpl %rA,%rB » est en fait identique à « subl %rA,%rB », à la différence que la valeur de %rB n'est pas modifiée par l'instruction.

Ces deux instructions sont utilisées pour augmenter la compacité des codes objets (moins de place occupée en mémoire à fonctionnalité égale).

Question 1

Modifiez le jeu d'instructions pour que l'instruction negl soit reconnue par l'assembleur. Pour cela, utilisez un icode dédié, associé au code NEGL, avec un ifun égal à 0. Vérifiez qu'un code source y86 compile bien avec cette nouvelle instruction. Pour cela, créez un code de test censé effectuer l'inversion de plusieurs registres contenant des valeurs différentes.

Question 2

Modifiez le code HCL pour implémenter l'instruction negl. Pour cela, ajoutez la déclaration des signaux intsig NEGL et ALUSUB, en vous inspirant des autres, puis traitez le cas negl dans les différents blocs.

Comme on voudra que le code HCL soit le moins modifié possible, réfléchissez bien avant de choisir si le registre utilisé pour %reg est rA ou rB. Justifiez votre choix dans votre rapport (votre choix doit bien sûr être cohérent avec celui de la question précédente).

Testez votre implémentation en vérifiant bien, dans chaque étage du processeur, que les valeurs des signaux et le comportement du processeur sont bien ceux attendus.

Question 3

Modifiez le jeu d'instructions et le code HCL pour ajouter l'instruction cmpl. Pour cela, réutilisez l'opcode NEGL, mais avec un ifun égal à 1, en factorisant les cas communs.

Comme on voudra que le code HCL de l'étage *execute* soit le moins modifié possible, réfléchissez bien à la façon de mettre en œuvre les soustractions au niveau de l'unité arithmétique et logique. Justifiez votre choix dans votre rapport.

Question 4

En utilisant les instructions negl et cmpl, codez en langage d'assemblage Y86 une fonction maxabs, qui calcule le maximum en valeur absolue des éléments d'un tableau contenant à la fois des éléments négatifs et positifs.

Testez cette fonction dans le simulateur, au moyen d'une fonction principale.

Exercice 4 : Ajout de l'instruction loop

L'objectif de cet exercice est d'enrichir le jeu d'instructions de l'architecture Y86 avec trois nouvelles instructions : LOOP, LOOPE et LOOPNE, qui existent dans le jeu d'instructions du processeur X86 (vous pouvez les chercher sur Internet). Ces instructions servent à faciliter l'écriture des instructions de boucle.

L'instruction « loop label » est équivalente à la combinaison des deux instructions « isubl 1,%ecx ; jne label », à la différence qu'elle ne doit pas modifier les codes de condition Z, S et 0 lors de la décrémentation (on verra pourquoi lors des questions suivantes). Elle décrémente donc le registre ecx, puis branche à l'étiquette label si ecx n'a pas atteint la valeur 0. Cette instruction est typiquement utilisée pour effectuer des boucles for, dans lesquelles le compteur de boucle décroissant est placé dans le registre ecx.

Question 1

Modifiez le jeu d'instructions pour que cette instruction soit reconnue par l'assembleur. Pour cela, utilisez un icode dédié, associé au code LOOP, et utilisez une valeur d'ifun quelconque (ce peut être 0 ou non, pour cette question). Vérifiez qu'un code source Y86 compile bien avec cette nouvelle instruction. Pour cela, créez un code de test censé effectuer quelques tours de boucle au moyen de cette instruction loop.

Question 2

Modifiez le code HCL pour implémenter l'instruction loop. Pour cela, ajoutez la déclaration des signaux intsig LOOP et RECX, en vous inspirant des autres, puis traitez le cas LOOP dans les différents blocs. Notamment, modifiez le calcul du signal new_pc. Pour décider de prendre le branchement ou pas, comme on ne teste pas les codes de condition Z, S et O, il faut simplement tester si valE vaut O ou non.

Testez votre implémentation en vérifiant bien, dans chaque étage du processeur, que les valeurs des signaux et le comportement du processeur sont bien ceux attendus.

Exercice 5: Ajout des instructions loope/loopne

Les instructions loope et loopne se comportent comme loop, sauf qu'elles examinent également le drapeau Z: loope ne branche que si ecx est différent de 0 et que Z vaut 1, alors que loopne ne branche que si ecx est différent de 0 et que Z vaut 0. C'est pour cela que les instructions loopx ne doivent pas modifier les codes de condition Z, Z et 0 lorsqu'elles effectuent la décrémentation de ecx : elles doivent en utiliser la valeur actuelle.

Dans le code HCL, vous ne pouvez pas utiliser directement les valeurs des codes de condition Z, S et O pour effectuer ou pas le branchement. En regardant le code HCL associé à JXX, vous verrez que la décision de branchement dépend de la valeur d'un signal binaire Bch. En fait, ce signal est calculé à partir de la valeur courante des codes de condition Z, S et O et de la valeur ifun correspondant au type de branchement.

Question 1

Pour que le codage des instructions loope et loopne puisse tirer parti du circuit qui calcule le signal de décision de branchement à partir de la valeur courante des codes de condition Z, S et O, il faut donc que la valeur de ifun que vous choisirez positionne bien le signal Bch.

Proposez un codage des instructions loop, loope et loopne qui fasse que le signal Bch soit conforme au comportement de branchement que l'on souhaite, en ce qui concerne la valeur du bit Z. Ajoutez les instructions loope et loopne au jeu d'instructions, en utilisant le même icode que pour l'instruction loop.

Question 2

Ajoutez le support des instructions loope et loopne dans le code HCL.

Question 3

En utilisant l'instruction loopne, codez en langage d'assemblage Y86 un clone de la fonction strncpy. Du fait des limitations du langage Y86, qui ne manipule que des mots sur 32 bits, cette fonction strncpy opérera sur des tableaux d'entiers sur 32 bits et non sur des tableaux de caractères sur un octet.

Testez cette fonction dans le simulateur, au moyen d'une fonction principale testant les deux cas de figure : dans le premier, la valeur sentinelle 0 est trouvée avant que le nombre de mots maximum à copier soit atteint, alors que dans le second, la valeur sentinelle se trouve plus loin que le nombre de mots à copier.